Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 49 (1952)
Heft: 5

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

avaient été imprégnés, étaient exempts de vers, les phalènes ayant préféré un endroit plus salutaire dans les autres colonies, pour y déposer leurs œufs. L'effet du carbolinéum, n'est cependant pas immuable et il sera utile de refaire le badigeonnage de carbonyle, au moins tous les deux ans, une fois par année serait encore mieux. Ce sera en outre une excellente protection contre la putréfaction du bois, à l'endroit le plus vulnérable, car c'est le bas des ruches et les bords de plateaux, surtout l'arrière, qui sont les premiers atteints par la pourriture, provoquée par les condensations d'eau à l'intérieur, en cas d'aération insuffisante ou par les infiltrations d'eau en cas de tempête de pluie.

Le procédé n'est point coûteux et le temps consacré à cette opération sera largement rémunéré, en tenant compte des avantages, qu'il procurera en retour, éliminant deux ennemis, soit un rongeur de rayons ou de couvain et la pourriture du bois.

Gorgier, le 17 mars 1952. M. BAILLOD.

ECHOS DE PARTOUT

Il y a deux sortes de propolis

Il y a tout d'abord *la résine à mastiquer* que les abeilles récoltent sur divers végétaux et utilisent telle quelle, à boucher les interstices, en y mélangeant parfois jusqu'à 1/5 de cire, de poils et de pollen. Puis il y a la *vraie propolis* que les abeilles étendent sur les cellules avant le passage de la reine et qui sera renouvelée avant chaque ponte. Cette propolis est une substance balsamique de nature résineuse extraite par pression des enveloppes de pollen ingérées dans le jabot de l'abeille et régurgitées ensuite.

La Belgique Apicole.

Un nouvel antibiotique est extrait de la teigne des ruches

Metalnikov avait remarqué, le premier, l'étonnante résistance des chenilles de cet insecte à l'infection tuberculeuse. Les plus récentes expériences (Olivier, 1947) montrent que les larves âgées de Galleria contiennent une substance qu'on parvient à extraire au moyen de l'acétone et qui possède un pouvoir antibiotique certain contre le bacille de la tuberculose. Or, cette résistance au bacille de Koch

pourrait s'expliquer par le fait que ces chenilles, à cause de la cire dont elles se nourrissent, possèdent dans le corps des enzymes qui détruiraient la couche cireuse recouvrant le bacille de Koch. Cette « lipase » (c'est le nom de la substance) est strictement localisée dans les larves ; on ne la trouve pas dans les papillons adultes.

Science et Vie.

Verrons-nous des artilleurs apicoles ?

M. D. M., dans le *Bulletin mensuel du Syndicat apicole d'Artois,* nous parle de ses souvenirs en tant qu'apiculteur officiel dans l'armée 1914-1918 :

Chargé d'un cours d'apiculture pour la rééducation de ces loques humaines qui traînaient dans les hôpitaux, j'avais établi un rucher modèle dans un jardin botanique où les abeilles pouvaient butiner sur les fleurs amenées des cinq parties du monde. Un jour, après avoir, devant un groupe d'officiers et de soldats, prouvé à ma satisfaction, la vérité des paroles du poète : « Du miel pour tous, mais plus de piqûres », j'ouvris une ruche pour donner une démonstration pratique de la vérité de mes paroles. Sans protection aucune, je cherchai et trouvai la reine ; puis passant devant le cercle de mes auditeurs, je leur montrai Sa Majesté. En ce moment, je remarquai derrière un buisson, un brave qui me lorgnait d'un œil et s'attendait sans doute à une catastrophe, c'est-à-dire à la débandade de mon auditoire. Je me permis de lui dire : approchez donc mon ami. Il me répondit : « Oh ! non ; j'aime mieux encore sortir des tranchées face aux adversaires ».

Cet incident tendrait à prouver que quelques milliers de ruches d'abeilles méchantes jetées sur les tranchées ennemies ne seraient peut-être pas moins efficaces que le même nombre d'obus pour ouvrir une brèche. Ce serait probablement moins dispendieux. Mais il faudrait créer un corps spécial d'artilleurs apicoles !

Logique enfantine

La petite Willie (six ans) revient de l'église avec sa mère ; elle est depuis un bon moment plongée dans une réflexion silencieuse, quant tout à coup elle interroge : « Maman, est-ce que les vaches et les abeilles vont aussi au Ciel ».

— En voilà une question, ma chérie !

— Mais si elles n'y vont pas, le lait et le miel que Monsieur le Curé promet pour là-haut seront des conserves en boîtes ?

La Gazette Apicole.
P. ZIMMERMANN.